

ce ministre, et défendit tous ses livres sous de grièves peines; il rétablit la réputation de ceux qui avaient été dégradés par rapport à lui¹. »

Niya moho avait laissé des troupes devant T'ai Youen pour la prendre par la famine; les Chinois qui se portaient au secours de cette ville furent complètement écrasés. Li Kang, envoyé à son tour pour délivrer la ville, était à la tête de trois corps qui, au lieu d'agir ensemble, arrivèrent les uns après les autres et se firent battre successivement. La Cour essaya de gagner les envoyés Leao, Ye-liu Yu-tou et Siao Tchoung-koung au service des Kin qui se trouvaient à K'ai Foug, mais ces manœuvres furent dévoilées à Wan-yen Ou k'i mai qui fit partir contre la Chine Niyamoho de Yun Tchoung et Oua Li-pou de Pao Tcheou.

Niyamoho s'empare d'assaut de T'ai Youen (1126), franchit par ruse le Houang Ho et rejoint Oua Li-pou près de K'ai Foug. Malgré la vigoureuse défense du généralissime, K'ang Wang, et de ses généraux, l'empereur se rend au camp de Niyamoho et demande à se soumettre; cette requête est envoyée à Ou k'i mai, roi des Kin, qui déclare qu'il dégrade les deux empereurs et les réduit au rang du peuple; que les Chinois doivent leur choisir un successeur; faute d'une élection, les Kin désignèrent Tchang Pang-tch'ang comme empereur de Ta Tchou. Les vainqueurs se partagèrent les prisonniers et le butin: Oua Li-pou eut pour lui Houei Tsoung, sa femme, la mère et la femme de Kang Wang, des princes et des princesses; K'in Tsoung, qui devait mourir en exil à la 6^e lune de 1156, âgé de 61 ans, sa femme, le prince héritier, d'autres princes et d'autres princesses échurent à Niyamoho. Tout ce troupeau impérial, avec bagages et trésor, prit le chemin de la Tartarie (première lune 1127). Ainsi finit misérablement la dynastie des Soung, connue sous le nom de Pe Soung, Soung septentrionaux. Seul avait échappé au désastre K'ang Wang, absent de K'ai Foug lors de la reddition de la ville.

Kao Tsoung. Loin de la Cour lorsque les Barbares l'assiégèrent pour la seconde fois, K'ANG WANG, neuvième fils de Houei

1. MAILLA, VIII, pp. 439-440.